

Henriette ONEMA : visage caché et héroïne oubliée dans l'histoire de la République Démocratique du Congo

Antoine OTSHUDI Mpoyi* et Richard RISASI ETUTU Lipaso**

* *Université des Sciences de la Communication et l'Information, UNISIC, Kinshasa-Gombe*

** *Université Pédagogique Nationale*

Date de réception : 20.09.2025 | Date d'acceptation : 12.10.2025 | Date de publication : 20.12.2025



Mots-clés

Henriette ONEMA, Rébellion Muleliste, Femmes et guerre, RDC, Armée populaire de libération.

Résumé

Cet article examine le rôle historique et politique de **Henriette ONEMA**, figure féminine largement marginalisée dans l'historiographie de la rébellion Muleliste et de la République démocratique du Congo post-indépendance. À partir d'une analyse des sources archivistiques, des travaux scientifiques et de témoignages oraux, l'étude retrace sa trajectoire, ses fonctions et son apport stratégique au sein de l'armée populaire de libération en 1964. Les résultats montrent que Henriette ONEMA a structuré les pratiques rituelles, imposé un code de conduite et renforcé la discipline et la cohésion des combattants Simba. L'analyse critique situe son action dans une perspective plus large de participation féminine aux mouvements révolutionnaires africains et souligne l'importance de réhabiliter son rôle dans l'histoire nationale. Ces conclusions invitent à une réévaluation des contributions des femmes dans les luttes politiques et militaires, et à leur intégration systématique dans l'historiographie congolaise et africaine.

Keywords

Henriette ONEMA, Muleliste Rebellion, Women in warfare, DRC, Popular Liberation Army.

Abstract

This article examines the historical and political role of **Henriette ONEMA**, a largely marginalized female figure in the historiography of the Muleliste Rebellion and post-independence Democratic Republic of the Congo. Based on an analysis of archival sources, scholarly works, and oral testimonies, the study traces her trajectory, functions, and strategic contribution within the Popular Liberation Army in 1964. The results show that Henriette ONEMA structured ritual practices, enforced a code of conduct, and strengthened discipline and cohesion among Simba fighters. The critical analysis situates her actions within the broader context of female participation in African revolutionary movements and highlights the importance of rehabilitating her role in national history. These findings call for a reassessment of women's contributions in political and military struggles and their systematic inclusion in Congolese and African historiography.

INTRODUCTION

De nombreux travaux sur l'histoire post-indépendance de la République démocratique du Congo (1960-1965) négligent le rôle joué par Henriette ONEMA dans la consolidation du nationalisme congolais et dans la révolution populaire de 1964. Pourtant, elle a exercé une influence significative au sein de l'armée populaire de libération, notamment en supervisant les rites d'initiation et en encadrant le code de conduite des combattants Simba. Cette étude vise à mettre en lumière cette contribution longtemps méconnue et à analyser son impact sur la cohésion, la discipline et la stratégie des troupes Mulelistes.

En 1964, les partisans de l'idéologie de Patrice Emery Lumumba, organisés au sein du Conseil National de Libération (CNL), s'affrontèrent avec les forces loyalistes du gouvernement de Léopoldville et de l'Armée Nationale Congolaise (ANC) dirigée par le général Mobutu. Cette guerre civile révéla plusieurs contradictions économiques et sociales, telles que le chômage croissant, le paiement irrégulier des agents de l'État dans les zones rurales, ainsi que les expéditions militaro-policières punitives et les persécutions des partisans lumumbistes. Les ordonnances présidentielles interdisant les activités des partis nationalistes de l'opposition avaient principalement pour objectifs : (i) le renversement du régime de Léopoldville et (ii) l'instauration et la consolidation d'un pouvoir populaire au sommet de l'État.

Selon MANYA K'OMALOWETE (1985), la réalisation de ces objectifs apparaissait difficile en raison du déséquilibre matériel et militaire entre les deux camps. Les soldats de l'ANC bénéficiaient d'une formation solide ainsi que d'un soutien matériel, logistique et moral provenant de pays occidentaux, tels que la Belgique et les États-Unis. À l'inverse, les combattants Simba, bien qu'appuyés par les populations locales, étaient souvent faiblement armés et ne disposaient majoritairement que de machettes, lances, arcs et flèches ou bâtons.

L'étude de cette période et du rôle de Henriette ONEMA soulève plusieurs questions scientifiques : comment une figure féminine, en utilisant à la fois ses connaissances culturelles et ses compétences magico-rituelles, a-t-elle pu influencer la discipline et la motivation d'une armée populaire ? Quelle est la portée politique et militaire de ces pratiques dans le contexte des luttes post-indépendance au Congo ?

En répondant à ces questions, cet article contribue à la compréhension du rôle des femmes dans les mouvements révolutionnaires africains, en montrant comment Henriette ONEMA a intégré les pratiques culturelles et magico-rituelles pour renforcer la cohésion et l'efficacité des troupes Simba. Cette approche permet également de distinguer clairement les faits historiques vérifiables des récits culturels et symboliques associés à la guerre Muleliste, offrant ainsi une lecture scientifique et critique de cette période complexe.

METHODOLOGIE

Cette étude repose sur une approche qualitative de type historico-ethnographique visant à analyser le rôle de Henriette ONEMA dans la rébellion Muleliste (1964–1965) et, plus largement, la place des femmes dans les mouvements révolutionnaires congolais post-

indépendance. La démarche méthodologique s'appuie sur la triangulation de sources écrites, orales et archivistiques afin de renforcer la validité et la crédibilité des résultats.

Les données ont été collectées à partir d'ouvrages et d'articles scientifiques portant sur l'histoire politique de la République démocratique du Congo, les mouvements lumumbistes et la rébellion Simba, notamment les travaux de Manya K'Omalowete, Verhaegen et Coquery-Vidrovitch. Ces sources ont permis d'établir le cadre historique, politique et idéologique des événements étudiés. À ces sources écrites s'ajoutent des témoignages oraux recueillis auprès d'acteurs ou de témoins indirects des faits, en particulier des entretiens réalisés avec Wunga Shungu Damase, ancien commissaire de zone, en juillet 1997. Les sources orales ont été utilisées principalement à des fins de contextualisation et d'enrichissement interprétatif.

L'analyse des données a consisté à identifier, comparer et confronter les informations issues des différentes sources afin de distinguer les faits historiquement vérifiables des récits symboliques ou culturels liés aux pratiques magico-rituelles des troupes Simba. Les témoignages ont été analysés de manière thématique, en mettant l'accent sur le rôle organisationnel, social et symbolique attribué à Henriette ONEMA, ainsi que sur les fonctions sociales et disciplinaires des rites d'initiation et des interdits au sein du mouvement. Une attention particulière a été accordée à la cohérence interne des récits et à leur convergence avec les sources écrites existantes.

Cette recherche présente néanmoins certaines limites méthodologiques. Les sources orales peuvent être affectées par des biais de mémoire et par la subjectivité des narrateurs, tandis que les archives disponibles demeurent fragmentaires et souvent centrées sur des perspectives masculines et militaires. Par ailleurs, les pratiques magico-rituelles décrites ne peuvent faire l'objet d'une vérification empirique directe et sont analysées ici dans une perspective anthropologique et contextuelle. Malgré ces limites, la triangulation systématique des sources permet de proposer une analyse scientifique rigoureuse et nuancée du rôle de Henriette ONEMA dans la dynamique de la rébellion Muleliste.

BIOGRAPHIE ANALYTIQUE ET ROLE HISTORIQUE DE HENRIETTE ONEMA

Origine de la rébellion Muleliste

En 1964, le Congo post-indépendance était traversé par de profondes tensions politiques et sociales. Les partisans de Patrice Emery Lumumba, regroupés au sein du Conseil National de Libération (CNL), s'opposaient aux forces loyalistes du gouvernement de Léopoldville et à l'Armée Nationale Congolaise (ANC) dirigée par le général Mobutu. Cette confrontation, souvent qualifiée de guerre civile, reflétait non seulement un affrontement

militaire, mais aussi une lutte idéologique pour le contrôle politique et social du pays (MANYA K'OMALOWETE, 1985).

La guerre civile révéla plusieurs contradictions économiques et sociales : un chômage croissant, le paiement irrégulier des agents de l'État, en particulier dans les zones rurales, ainsi que les persécutions et répressions politiques à l'encontre des partisans lumumbistes. Les ordonnances présidentielles interdisant les activités des partis nationalistes de l'opposition avaient pour objectifs principaux : (i) le maintien et la consolidation du régime de Léopoldville et (ii) l'affaiblissement des mouvements populaires qui revendiquaient une participation politique plus large.

Malgré l'engagement des populations locales en faveur des Simba, le rapport de forces restait largement en faveur de l'ANC, bénéficiant d'une formation militaire structurée et d'un soutien matériel et logistique de la part de puissances occidentales telles que la Belgique et les États-Unis. Les combattants Simba étaient, pour la plupart, faiblement armés et ne disposaient que de moyens rudimentaires tels que machettes, lances, arcs et flèches, et bâtons (MANYA K'OMALOWETE, 1986).

L'idéologie lumumbiste et l'organisation du mouvement Muleliste étaient fortement influencées par le désir de créer un pouvoir populaire authentique, tout en s'appuyant sur la discipline et la cohésion des troupes. Les stratégies de recrutement et de motivation comprenaient des pratiques culturelles et magico-rituelles, notamment la supervision d'Henriette ONEMA, qui jouait un rôle clé dans les rites d'initiation et l'encadrement moral des combattants.

Ainsi, la rébellion Muleliste ne peut être comprise uniquement comme un conflit armé classique. Elle s'inscrit dans un contexte de mobilisation populaire, d'idéalisme politique et de recours à des pratiques culturelles spécifiques, dont l'objectif était de renforcer la cohésion, la discipline et la motivation des troupes face à un adversaire mieux équipé et organisé (MANYA K'OMALOWETE, 1996).

Cette analyse historique permet de poser les bases pour étudier le rôle spécifique de Henriette ONEMA, qui combinait leadership, savoirs culturels et pratiques rituelles pour soutenir le mouvement Simba et consolider le nationalisme congolais pendant la rébellion Muleliste.

Identification et trajectoire de Henriette ONEMA

L'analyse des sources écrites et orales permet d'identifier Henriette ONEMA comme une figure effectivement mentionnée dans les récits relatifs à la rébellion Muleliste de 1964–1965. Les travaux historiques consacrés aux mouvements Simba, ainsi que les témoignages recueillis auprès d'acteurs et de témoins indirects, convergent pour attester de son engagement actif au sein de l'armée populaire de libération opérant dans les régions du Maniema et des zones avoisinantes (MANYA K'OMALOWETE, 1985, 1986 ; VERHAEGEN, 1969).

Les données disponibles indiquent que Henriette ONEMA s'est engagée dans le mouvement Simba dans un contexte marqué par une forte mobilisation idéologique héritée du lumumbisme et par une dynamique de contestation du pouvoir central post-indépendance. Son intégration au mouvement s'inscrit dans une période d'intensification de la lutte armée, durant laquelle les structures de commandement cherchaient à renforcer la cohésion interne, la discipline et l'adhésion idéologique des combattants.

Les témoignages oraux, notamment ceux recueillis auprès de Wunga Shungu Damase, ancien commissaire de zone, décrivent Henriette ONEMA comme une actrice reconnue au sein du mouvement, investie de responsabilités spécifiques liées à l'encadrement des combattants et à la transmission de normes comportementales. Ces récits soulignent sa présence régulière auprès des troupes et son implication dans les activités quotidiennes du mouvement, ce qui la distingue d'un rôle marginal ou symbolique.

Les sources consultées indiquent également que sa trajectoire au sein de la rébellion ne se limitait pas à une participation passive. Henriette ONEMA est présentée comme une figure ayant acquis une certaine légitimité interne, fondée à la fois sur son engagement idéologique et sur sa capacité à mobiliser et encadrer les combattants. Cette reconnaissance transparaît dans la récurrence de son nom dans les récits relatifs aux pratiques organisationnelles et aux rites observés au sein des troupes Simba (MANYA K'OMALOWETE, 1996).

Dans l'ensemble, les résultats montrent que Henriette ONEMA occupait une position identifiable et active au sein de la rébellion Muleliste, avec une trajectoire marquée par une implication soutenue dans les structures du mouvement. Ces éléments factuels constituent la base empirique nécessaire à l'analyse ultérieure de ses fonctions spécifiques et de la portée de son rôle dans la dynamique interne des troupes Simba.

Fonctions exercées par Henriette ONEMA au sein du mouvement Simba

Les données issues des sources écrites et des témoignages oraux indiquent que Henriette ONEMA exerçait des fonctions spécifiques au sein du mouvement Simba, dépassant le cadre d'une simple participation individuelle. Les récits convergent pour la présenter comme une actrice impliquée dans l'organisation interne des troupes, notamment dans l'encadrement des combattants et la régulation de leur comportement collectif (MANYA K'OMALOWETE, 1985, 1986).

Plusieurs sources mentionnent son rôle dans la transmission et le respect des normes de conduite imposées aux membres de l'armée populaire de libération. Ces normes incluaient des règles strictes relatives à la discipline, à la loyauté envers le mouvement et au respect des interdits établis par le commandement Simba. Les témoignages oraux soulignent que Henriette ONEMA participait activement à la sensibilisation des combattants à ces règles, contribuant ainsi au maintien de l'ordre interne et à la cohésion des unités.

Les résultats montrent également que Henriette ONEMA était associée aux pratiques d'initiation et aux rituels observés au sein des troupes Simba. Les sources décrivent son implication dans la préparation des combattants avant leur engagement sur le terrain, notamment à travers des cérémonies visant à renforcer leur détermination et leur sentiment d'invulnérabilité. Ces pratiques, largement documentées dans la littérature sur la rébellion Muleliste, étaient considérées par les combattants comme un élément central de leur engagement et de leur discipline (Verhaegen, 1969 ; Many K'Omalowete, 1996).

Par ailleurs, les témoignages recueillis indiquent que son influence ne se limitait pas aux aspects rituels. Henriette ONEMA est décrite comme jouant un rôle de médiation entre certains responsables locaux et les combattants, facilitant la circulation des consignes et la résolution de tensions internes. Cette fonction de médiation contribuait à renforcer la stabilité organisationnelle du mouvement dans les zones sous contrôle Simba.

Dans l'ensemble, les résultats de l'analyse montrent que Henriette ONEMA occupait des fonctions multiples au sein du mouvement Simba, combinant encadrement disciplinaire, participation aux pratiques d'initiation et rôle de médiation organisationnelle. Ces éléments empiriques mettent en évidence une implication structurante dans la dynamique interne des troupes, fournissant ainsi une base factuelle solide pour l'analyse critique et comparative développée dans la section Discussion.

Pratiques rituelles, interdits et code de conduite des troupes Simba

L'analyse des sources écrites et orales met en évidence l'existence de pratiques rituelles structurées, d'interdits stricts et d'un code de conduite normatif au sein des troupes Simba durant la rébellion Muleliste. Ces éléments apparaissent de manière récurrente dans les récits historiques et constituent un aspect central de l'organisation interne du mouvement (VERHAEGEN, 1969 ; MANYA K'OMALOWETE, 1986, 1996).

Les résultats montrent que les rites d'initiation occupaient une place importante dans le processus d'intégration des nouveaux combattants. Ces rites visaient à préparer psychologiquement et symboliquement les recrues avant leur engagement armé. Les sources décrivent des cérémonies au cours desquelles les combattants recevaient des consignes précises relatives à leur comportement, à leur loyauté envers le mouvement et à l'observance des règles établies. Ces pratiques étaient perçues par les membres du mouvement comme un moyen de renforcer la cohésion collective et la discipline interne.

Les interdits constituaient un autre élément central du fonctionnement des troupes Simba. Les données indiquent l'existence de règles strictes concernant notamment les relations avec les populations civiles, la consommation de certains produits, les comportements jugés incompatibles avec l'idéologie du mouvement et le respect des engagements pris lors des rituels d'initiation. Le non-respect de ces interdits était généralement associé à des sanctions internes, rapportées dans les témoignages comme un mécanisme de maintien de l'ordre et de contrôle social au sein des unités combattantes.

Les sources attribuent à Henriette ONEMA un rôle identifiable dans la mise en œuvre et la transmission de ces pratiques rituelles et de ce code de conduite. Les témoignages oraux mentionnent sa participation aux cérémonies d'initiation et à la sensibilisation des combattants aux règles à observer, notamment en ce qui concerne la discipline et l'engagement idéologique. Sa présence dans ces activités est décrite comme régulière et reconnue par les membres des troupes, ce qui suggère une fonction opérationnelle dans l'application des normes internes du mouvement.

Enfin, les résultats indiquent que ces pratiques rituelles et ce code de conduite ne relevaient pas uniquement d'un registre symbolique, mais s'inscrivaient dans une logique organisationnelle visant à structurer le comportement des combattants et à renforcer l'efficacité collective des troupes Simba. Les convergences observées entre les sources écrites et orales confirment l'importance de ces mécanismes dans la dynamique interne du mouvement durant la période étudiée.

Discussion analytique des résultats

Les résultats présentés montrent que Henriette ONEMA a joué un rôle significatif dans l'organisation, la régulation disciplinaire et la cohésion interne des troupes Simba lors de la rébellion Muleliste (1964–1965). Cette implication s'exprime notamment par sa participation aux rites d'initiation et à la transmission des normes internes du mouvement. Toutefois, la nature et l'intensité de son rôle s'inscrivent dans un phénomène plus large de participation des femmes à des mouvements de résistance ou de transformation sociale dans des contextes d'oppression, tant en Afrique qu'ailleurs.

Des recherches historiques sur d'autres figures féminines montrent que des femmes ont souvent assumé des fonctions de leadership ou d'inspiration dans des luttes politiques et sociales. Par exemple, Queen NZINGA MBANDE (c. 1582–1663) d'Angola est reconnue pour sa résistance prolongée contre l'expansion portugaise dans les royaumes du Ndongo et de Matamba. Nzinga a non seulement exercé un pouvoir politique en tant que souveraine, mais elle a aussi mené des alliances stratégiques et des campagnes militaires pour défendre l'autonomie de ses territoires contre les forces coloniales (BRITANNICA EDITORS, 2025). Ces actions lui ont valu une postérité comme symbole de résistance contre la domination étrangère, et elle est souvent citée comme exemple de femme leader dans l'histoire africaine (HEYWOOD, 2019).

Dans un autre contexte, l'histoire coloniale du Nigeria documente l'action d'Nwanyeruwa, figure majeure de la révolte des femmes Igbo en 1929 connue sous le nom de *Women's War*. Bien que cet événement n'ait pas débouché sur des changements politiques immédiats, il est considéré par des historiennes comme une étape importante dans la mobilisation politique des femmes et dans l'émergence de mouvements anticoloniaux au début du XX^e siècle (MATERA, BASTIAN, KENT et KENT, 2011).

Ces exemples montrent que la participation des femmes à des mouvements de résistance ou à des luttes pour l'autodétermination n'est pas isolée à un contexte particulier, mais constitue un phénomène transhistorique et transrégional en Afrique. Ils suggèrent par analogie que le rôle de Henriette ONEMA, bien que situé dans un cadre culturel spécifique (Simba, rites d'initiation), s'inscrit dans une dynamique comparable à celle de femmes leaders ou figures mobilisatrices dans d'autres contextes historiques africains.

Il est aussi pertinent de mentionner que des travaux récents sur l'histoire congolaise abordent la nécessité de reconsidérer la place des femmes dans la narration historique. Par exemple, des recherches sur les parcours de femmes congolaises montrent comment elles ont

contribué à faire évoluer les représentations sociales et politiques au Congo, en occupant des positions pionnières, parfois en étant les premières à accéder à des fonctions ou à faire l'expérience de l'engagement politique dans des conditions difficiles (DIANZINGA, 2023).

Comparativement, bien que les contextes et les formes d'engagement diffèrent, l'exemple de Henriette ONEMA rejoint ces analyses selon lesquelles les femmes peuvent jouer des rôles essentiels dans des mouvements de contestation et de transformation, même lorsqu'elles opèrent dans des structures dominées par des logiques militaires ou patriarcales. Dans le cas de ONEMA, son importance ne réside pas seulement dans la dimension rituelle ou symbolique, mais aussi dans l'organisation pratique des combattants, ce qui en fait une figure à la fois culturelle et structurelle dans la rébellion Muleliste.

Enfin, cette discussion met en lumière l'importance de dépasser les récits traditionnels centrés sur les figures masculines pour intégrer des contributions féminines souvent invisibilisées. Cela montre l'intérêt d'adopter une approche analytico-critique qui combine histoire sociale, anthropologie et études de genre pour mieux comprendre les mécanismes de mobilisation dans les contextes de crise politique et de conflit armé.

CONCLUSION

Cette étude s'est donnée pour objectif de mettre en lumière le rôle historique et symbolique de Henriette ONEMA, figure féminine largement marginalisée dans l'historiographie de la rébellion Muleliste et, plus largement, dans l'histoire politique de la République démocratique du Congo postindépendance. À partir d'une analyse croisée de sources archivistiques, de travaux scientifiques existants et de témoignages oraux contextualisés, l'article a permis de documenter de manière rigoureuse sa trajectoire, ses fonctions et son apport spécifique au sein de l'armée populaire de libération en 1964.

Les résultats montrent que Henriette ONEMA ne peut être réduite à une actrice périphérique ou exclusivement symbolique. Son rôle s'inscrivait au cœur des mécanismes d'organisation interne du mouvement Simba, notamment à travers la structuration des pratiques rituelles, l'encadrement des interdits et la consolidation d'un code de conduite visant à renforcer la discipline, la cohésion et la mobilisation des combattants. Ces pratiques, loin d'être anecdotiques, participaient à une rationalité propre aux contextes de guerre révolutionnaire marqués par la faiblesse des ressources matérielles et militaires.

L'analyse critique des résultats a également permis de situer l'action de Henriette ONEMA dans une dynamique plus large de participation féminine aux luttes politiques et révolutionnaires africaines. À l'instar d'autres figures féminines documentées dans différents

contextes historiques, son engagement illustre la manière dont les femmes ont contribué, de façon décisive mais souvent invisibilisée, à la structuration idéologique, morale et sociale des mouvements de libération. Le cas de Henriette ONEMA confirme ainsi que l'héroïsme féminin dans les luttes anticoloniales et postcoloniales ne se limitait pas à des fonctions de soutien, mais pouvait revêtir des responsabilités stratégiques reconnues par les acteurs du terrain.

Toutefois, cette recherche met également en évidence certaines limites, notamment liées à la rareté des sources écrites contemporaines consacrées spécifiquement à Henriette ONEMA et à la nécessité d'un usage prudent des sources orales. Ces contraintes soulignent l'importance de poursuivre les investigations à travers de nouvelles recherches archivistiques, des enquêtes orales élargies et une relecture critique des récits historiques dominants.

En définitive, cet article contribue à enrichir l'historiographie congolaise et africaine en réhabilitant une figure féminine majeure de la période postindépendance. Il plaide pour une intégration plus systématique des trajectoires féminines dans les manuels d'histoire, les travaux académiques et les débats scientifiques, afin de restituer la complexité et la pluralité des acteurs ayant façonné les luttes politiques en République démocratique du Congo.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRITANNICA EDITORS. (2025). *Nzinga*. Encyclopædia Britannica. Encyclopedia Britannica.

COQUERY-VIDROVITCH, C. (1985). *Afrique noire : Permanences et ruptures*. Paris, France : Payot.

DIANZINGA. (2023). Parcours de femmes dans l'histoire du Congo (1892–1985). *Sciences Humaines*.

DOUGLAS, M. (1981). *De la souillure : Essai sur les notions de pollution et de tabou*. Paris, France : François Maspero.

HEYWOOD, L. M. (2019). *Njinga of Angola*. Harvard University Press.

MANYA K'OMALOWETE, M. (1985). *Patrice Lumumba, le Sankuru et l'Afrique* (Préface de J. Ziegler). Bouchain–Lutry, Suisse : Éditions J.-M.

MANYA K'OMALOWETE, M. (1986). Utilisation des procédés d'initiation et d'immunisation à caractère magique par le mouvement Simba. *Les Cahiers du CEDAF*, numéro spécial 7–8, 87–112.

MANYA K'OMALOWETE, M. (1996). *Évolution du pouvoir local au Sankuru : La légitimité et le rôle des chefs de groupements ainsi que leur place dans la formation des classes sociales au Zaïre*. Berne, Suisse : Peter Lang.

MATERA, M., BASTIAN, M. L., & KENT, S. K. (2011). *The Women's War of 1929: Gender and Violence in Colonial Nigeria*. Springer.

VERHAEGEN, B. (1969). *Rébellions au Congo* (Tome 2 : Maniema). Bruxelles, Belgique : Centre de Recherche et d'Information Socio-Politiques (CRISP) ; Kinshasa, RDC : IRES.

Academic Editor: Congo Research Papers, RDC

Citation: Antoine OTSHUDI Mpoyi et Richard RISASI ETUTU Lipaso (2025). Henriette ONEMA : visage caché et héroïne oubliée dans l'histoire de la République Démocratique du Congo. *Congo Research Papers*, Volume 6, issue 3. pp.152-162.

Copyright: © 2025 par CRP-RDC. Submitted for possible open-access publication under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution license CC BY-NC-ND 4.0.

Conflict of interest: The author has no conflict of interest to declare.